

HENRI GILLIG



C'est après douze années d'études au conservatoire à rayonnement régional de Strasbourg, dans la classe de Pierre-Michel Vigneau, qu'Henri Gillig quitte sa région pour suivre l'enseignement de Ghislaine Petit-Volta au Pôle Supérieur de Paris Boulogne- Billancourt.

Il est rapidement invité à jouer au sein de nombreux ensembles tels que l'Orchestre National de Bretagne, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Opéra du Rhin, le New International Philharmonia Orchestra, l'Orchestre National d'Ile-de-France, l'Orchestre National de Metz ou encore l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg.

Ces expériences l'ont amené à jouer dans des salles prestigieuses telles que le Théâtre des Champs-Élysées, la Philharmonie de Paris, le Zénith de Strasbourg, le Palais des congrès de Paris, l'Opéra de Rennes, L'opéra de Metz, le Grand théâtre de Lorient ou encore la Philharmonie de Berlin.

En 2024, Henri Gillig démarre une carrière de soliste avec son récital « Migration : Le voyage d'une Alouette ». Très attaché à la transmission, Henri Gillig enseigne la harpe au conservatoire du Pays de Laon depuis maintenant quatre ans.



L'église est gracieusement mise à la disposition de l'association par la commune d'Horbourg-Wihr.

PROGRAMME

Concert de harpe de Henri Gillig

professeur au conservatoire du pays de Laon



**MIGRATION :
LE VOYAGE
D'UNE ALOUETTE**

**1er mars 2025 à 15h
Eglise Saint-Michel de Wihr
rue de l'Eglise
Horbourg-Wihr**

LES POEMES

Sur la luzerne en fleur assise,
Qui chante dès le frais matin ?
C'est la fille aux cheveux de lin,
La belle aux lèvres de cerise.

L'amour, au clair soleil d'été,
Avec l'alouette a chanté.

Ta bouche a des couleurs divines,
Ma chère, et tente le baiser !
Sur l'herbe en fleur veux-tu causer,
Fille aux cils longs, aux boucles fines ?

L'amour, au clair soleil d'été,
Avec l'alouette a chanté.

Ne dis pas non, fille cruelle !
Ne dis pas oui ! J'entendrai mieux
Le long regard de tes grands yeux
Et ta lèvre rose, ô ma belle !

L'amour, au clair soleil d'été,
Avec l'alouette a chanté.

Adieu les daims, adieu les lièvres
Et les rouges perdrix ! Je veux
Baiser le lin de tes cheveux,
Presser la pourpre de tes lèvres !

L'amour, au clair soleil d'été,
Avec l'alouette a chanté.

Leconte de Lisle,
quatrième poème tiré des Chansons
écossaises.

Votre âme est un paysage choisi
Que vont charmant masques et
bergamasques
Jouant du luth et dansant et quasi
Tristes sous leurs déguisements
fantasques.

Tout en chantant sur le mode mineur
L'amour vainqueur et la vie
opportune
Ils n'ont pas l'air de croire à leur
bonheur
Et leur chanson se mêle au clair de
lune,

Au calme clair de lune triste et beau,
Qui fait rêver les oiseaux dans les
arbres
Et sangloter d'extase les jets d'eau,
Les grands jets d'eau sveltes parmi
les marbres.

Verlaine,
Fêtes galantes

MIGRATION : LE VOYAGE D'UNE ALOUETTE

Nous suivons la migration d'une alouette quittant Grenade, pour rejoindre la forêt de Bohème en République tchèque, sa terre natale. Ce voyage musical s'articule autour de huit pièces aux titres évocateurs, entrecoupées de poèmes et de courts récits...

Nous sommes en Provence, région longée par les Alpes du Sud et bordée par la mer Méditerranée. L'après-midi touche à sa fin. La chaleur, accablante pour un mois d'avril, se retire et laisse place à une légère brise. Derrière ces étendues au parfum délicieux et au manteau violet, les oiseaux virevoltent, chantent, paradent au bord du ruisseau.

Au loin, une jeune fille contemple cette scène remplie de vie. Son regard doux se pose sur eux. Sa chevelure de lin accompagne leurs danses au rythme du vent. Le jour tombe. Timides, et si lointaines, les premières lueurs se reflètent sur l'eau cristalline, et comme une invitation à la nuit, à son tour, la lune danse. Notre Alouette sait qu'il est temps, qu'il est l'heure de l'envol, l'heure de traverser l'Europe, l'heure de retrouver son nid, son aire sauvage et mystérieuse.

La voilà maintenant arrivée. bercée par la ruissellement de l'eau au creux de la Montagne noire, le sommeil l'emporte. Ces quelques gouttes, à leur tour, voyagent. Traversant la forêt de Bohème, Prague, le lit s'épaissit jusqu'à embrasser l'Elbe. Ces quelques gouttes portent un nom : Moldau. Dans un sommeil profond, notre Alouette se rappelle tout le chemin parcouru depuis Grenade...

Les ŒUVRES

Au bord du Ruisseau
Le Rappel des Oiseaux
Contemplation
La fille aux cheveux de lin
Clair de lune
L'Alouette
La Moldau

Henriette RENIE
Jean-Philippe RAMEAU
Henriette RENIE
Claude DEBUSSY
Claude DEBUSSY
Mikhaïl GLINKA
Bedrich SMETANA

